

Contre gaspillage et précarité étudiante, il y a Avà Basta Pasta



Avà Basta Pasta rapproche étudiants précaires et commerçants.

JEANNOT FILIPPI

Justine, Ambre, Marie-Hélène, Alexia et Maeva sont toutes les cinq étudiantes en deuxième année de DUT techniques de commercialisation à l'université. Dans le cadre de leurs études, elles ont dû mettre en place un projet tutoré sur deux ans.

Les cinq jeunes femmes ont donc créé Avà Basta Pasta*. Une initiative solidaire qui débute aujourd'hui et dont le but est double. « L'idée consiste non seulement à lutter contre la précarité étudiante, mais aussi à soutenir les commerçants locaux », expliquent-elles.

Le principe est le suivant : « Cela fonctionnera sous forme d'happy hour réservée aux étudiants, détaillent-elles. Les commerces alimentaires que nous avons démarchés proposeront soit des bons de réduction, soit des promotions sur des rayons spécifiques ou sur leurs inventus. » Libre à eux de choisir les modalités qui leur conviennent le mieux.

L'offre, exclusivement dédiée aux étudiants, sera accessible en fin de journée et selon des ho-

raires déterminés par les commerçants. Pour pouvoir en bénéficier, il faudra « présenter sa carte étudiante », soulignent les initiatrices du projet.

L'idée, elle, est venue de plusieurs constats. « Nous avions à cœur de lutter contre le gaspillage alimentaire, puis nous avons lancé un sondage qui a montré à quel point la précarité étudiante était un enjeu important », lance l'une d'elles.

Leur statut a aussi joué un rôle important dans la conception du projet. « Nous sommes nous-mêmes étudiantes, donc, nous comprenons ce que c'est », ajoutent-elles. Tous ces éléments les ont poussées à se questionner sur le meilleur moyen de venir en aide aux jeunes en études supérieures, pour qui boucler les fins de mois peut s'avérer compliqué.

Elles tiennent par ailleurs à rappeler l'existence d'autres associations au sein de la faculté « comme la Ghjuventù Paolina ou l'Aiutu studentinu disposées à aider les étudiants dans le besoin ».

Malgré le retard dû aux confinements, elles n'ont pas relâché

leurs efforts et continuent à démarcher les commerçants « en personne ».

Créer du lien entre étudiants et commerçants

Outre l'aspect éco-responsable et solidaire du projet, c'est aussi la volonté de créer du lien entre commerçants et étudiants dans l'unique ville universitaire de l'île qui a motivé les créatrices d'Avà Basta Pasta.

C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles la Fédération des associations des commerçants de Corte (Facac) les a volontiers accompagnées dans leur démarche.

« J'adhère à cette initiative à double titre, s'enthousiasme Catali Acquaviva. En tant que présidente de l'association des commerçants, car nous sommes solidaires et que cela fait un certain temps que nous souhaitons être en relation plus étroite avec les étudiants. »

Mais, également, à titre personnel : « J'apprécie le fait de lut-

ter contre le gaspillage alimentaire car c'est une honte de voir tout ce que nous devons jeter dans les containers... Alors, si nous pouvons à la fois aider les étudiants en difficulté et agir de manière plus responsable, c'est une très bonne chose ! », soutient celle qui a assisté les étudiantes dans le lancement de leur projet.

Si la durée de cette initiative n'est pas encore définie, les étudiantes estiment qu'elle a été bien accueillie. « Les commerces qui en ont la possibilité n'ont pas hésité à répondre présent », affirment-elles.

Elles semblent optimistes pour l'avenir. « Nous nous sommes limitées à l'alimentaire mais, dans le futur, si les prochains étudiants en DUT veulent reprendre le projet, ils pourraient l'étendre aux vêtements car Corte dispose de beaucoup de boutiques », glissent-elles, déterminées à œuvrer en faveur des plus défavorisés.

IRÈNE AHMADI

* Pour plus de renseignements, rendez-vous sur la page Instagram : avabastapasta